

Considérant que dans la réponse que le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale a apportée à l'avis de la Commission régionale de développement dans l'arrêté du 3 mars 1995 arrêtant le Plan régional de développement, la volonté de maintenir les entreprises a été décrite comme étant une préoccupation constante des autorités;

Que l'arrêté du 3 mars 1995 énonce notamment que :

« Considérant que la Commission veut assurer le maintien et le renforcement des entreprises et éviter leur délocalisation vers d'autres régions;

Alors que le maintien dans la Région des entreprises dont les activités sont compatibles avec le tissu urbain est une des préoccupations constantes des autorités;

Alors que deux voies ont été suivies à cet égard : la promotion du développement "in situ" et la relocalisation sur des terrains publics (zonings industriels ou parcs scientifiques selon le cas). »

(*Moniteur belge* du 27 mars 1995.)

Considérant que le maintien et le développement des entreprises existantes implantées en Région de Bruxelles-Capitale, en harmonie avec les autres fonctions de la région, notamment le logement, est une priorité pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale;

Qu'il convient dans cet ordre d'idée de permettre le maintien et le développement des entreprises existantes situées en périmètres d'industries urbaines au Plan régional de développement,

Arrête :

Article 1^{er}. Il décide de modifier le cahier des prescriptions urbanistiques littérales de la carte réglementaire de l'affectation du Plan régional de développement arrêté le 3 mars 1995 par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale.

Art. 2. La modification à apporter au cahier des prescriptions urbanistiques littérales de la carte réglementaire de l'affectation du plan régional de développement arrêté le 3 mars 1995 devra permettre aux immeubles existants affectés aux bureaux situés en périmètre d'industries urbaines de pouvoir faire l'objet de travaux de transformation ou d'extension à la condition que ceux-ci n'entraînent pas un accroissement supérieur à 100 % de la superficie existante affectée aux bureaux, que ces bureaux soient affectés à leurs propres besoins et après que les actes et travaux aient été soumis aux mesures particulières de publicité;

Il ne pourra être fait usage de cette faculté qu'une fois tous les vingt ans.

Art. 3. Le Ministre de l'Aménagement du territoire est chargé d'élaborer un projet de Plan régional de développement qui rencontre les objectifs exprimés à l'article 2 dans les meilleurs délais.

Bruxelles, le 5 décembre 1996.

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre des Pouvoirs locaux, de l'Emploi, du Logement et des Monuments et Sites,

Ch. PICQUE

Le Ministre de l'Aménagement du Territoire,
des Travaux publics et du Transport,
H. HASQUIN

Overwegende dat de Brusselse Hoofdstedelijke Regering als antwoord op het advies van de Gewestelijke Ontwikkelingscommissie in haar besluit van 3 maart 1995 tot vastlegging van het Gewestelijk Ontwikkelingsplan stelde dat de wil om de bedrijven te behouden een constante bekommernis van de overheden is;

Dat het besluit van 3 maart 1995 onder meer stelt dat :

« Overwegende dat de Commissie pleit voor het behoud en de versterking van de bedrijven en wenst te vermijden dat zij wegtrekken naar andere Gewesten;

Terwijl het behoud in het Gewest van bedrijven waarvan de activiteiten passen in het stadsweefsel een van de constante bekommernissen van de overheid is;

Terwijl twee denksporen werden ontwikkeld : het stimuleren van de ontwikkeling in situ en de verhuizing naar openbare gronden (al naargelang het geval van industriegebieden of researchparken). »

(*Belgisch Staatsblad* van 27 maart 1995.)

Overwegende dat het behoud en de ontwikkeling van de bestaande bedrijven gevestigd in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, in harmonie met de andere functies van het Gewest, onder meer de huisvesting, een prioriteit is voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering;

Dat het vanuit dit standpunt gepast is het behoud en de ontwikkeling van de bestaande bedrijven in de perimeters voor stedelijke industrie toe te laten op het Gewestelijk Ontwikkelingsplan,

Besluit :

Artikel 1. Er wordt beslist om de bundel te wijzigen van de geschreven stedenbouwkundige voorschriften van de reglementaire kaart van de bodembestemming van het Gewestelijk Ontwikkelingsplan, vastgelegd op 3 maart 1995 door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering.

Art. 2. De aan te brengen wijziging van de geschreven stedenbouwkundige voorschriften van de reglementaire kaart van de bodembestemming van het Gewestelijk Ontwikkelingsplan, vastgelegd op 3 maart 1995, zal het mogelijk moeten maken de bestaande kantoorgebouwen die gelegen zijn in een perimeteer voor stedelijke industrie te verbouwen of uit te breiden, op voorwaarde dat deze werken de bestaande oppervlakte bestemd voor kantoren, niet met meer dan 100 % verhoogt, dat deze kantoren bestemd worden naargelang hun eigen behoeften en nadat de handelingen en werken onderworpen werden aan de speciale regelen van openbaarmaking;

Deze optie zal maar één op de 20 jaar genomen kunnen worden.

Art. 3. De Minister van Ruimtelijke Ordening is belast met de onmiddellijke opmaak van een ontwerp van Gewestelijk Ontwikkelingsplan dat tegemoetkomt aan de doelstellingen die weergegeven zijn in het artikel 2.

Brussel, 5 december 1996.

De Minister-Voorzitter van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering en Minister van Plaatselijke Besturen, Tewerkstelling, Huisvesting en Monumenten en Landschappen,

Ch. PICQUE

De Minister van Ruimtelijke Ordening,
Openbare Werken en Vervoer,
H. HASQUIN

F. 97 — 757

[C — 31078]

20 FEVRIER 1997. — Arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale fixant les conditions de mesure du volume de l'eau captée

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Vu la loi du 26 mars 1971 sur la protection des eaux souterraines, notamment l'article 8 ;

Vu l'ordonnance du 29 mars 1996 instituant une taxe sur le déversement des eaux usées, notamment l'article 10, § 2 ;

Vu l'avis de l'Inspection de Finances du 12 juillet 1996 ;

Vu l'accord du Ministre du Budget du 18 juillet 1996 ;

Vu l'avis du Conseil de l'Environnement du 23 octobre 1996 ;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 84, alinéa 1^{er}, 2^o, remplacé par la loi du 4 août 1996 ;

N. 97 — 757

[C — 31078]

20 FEBRUARI 1997. — Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering tot vaststelling van de voorwaarden voor de meting van de hoeveelheid van de waterwinning

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Gelet op de wet van 26 maart 1971 op de bescherming van het grondwater, inzonderheid op artikel 8;

Gelet op de ordonnantie van 29 maart 1996 tot instelling van een heffing op de lozing van afvalwater, inzonderheid op artikel 10, § 2;

Gelet op het advies van de Inspectie van Financiën van 12 juli 1996;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting van 18 juli 1996;

Gelet op het advies van de Raad voor het Leefmilieu van 23 oktober 1996;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 84, eerste lid, 2^o, vervangen door de wet van 4 augustus 1996;

Vu l'urgence motivée par la circonstance que, par respect du principe d'égalité des redevables devant l'impôt, les personnes qui captent de l'eau doivent être en mesure de mesurer sans délai le volume entrant en compte pour le calcul de la taxe sur le déversement des eaux usées, sachant que les redevables qui déversent l'eau provenant du distributeur d'eau sont en mesure de calculer leur volume d'eau usée déversé sur base de l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale du 7 novembre 1996 déterminant les conditions d'application de la taxe sur le déversement des eaux usées ;

Vu l'avis du Conseil d'Etat donné le 19 décembre 1996;

Sur la proposition du Ministre chargé de l'Economie, des Finances, du Budget, de l'Energie et des Relations extérieures et du Ministre de l'Environnement et de la Politique de l'Eau, de la Rénovation, de la Conservation de la Nature et de la Propreté publique,

Arrête :

Article 1^{er}. Les dispositions du présent arrêté s'appliquent aux redevables visés à l'article 5 de l'ordonnance du 29 mars 1996 instituant une taxe sur le déversement des eaux usées.

Lorsque le redevable ne procède pas à des mesures du volume d'eau usée déversée, conformément à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 1^{er} de l'ordonnance, le volume de l'eau déversée est présumé, sauf preuve contraire, égal au volume d'eau captée additionné du volume d'eau porté en compte au cours de la période imposable par le distributeur d'eau conformément à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 2 de l'ordonnance.

Le présent arrêté s'applique plus particulièrement aux dispositifs mesurant le volume de l'eau captée, visée à l'article 10, § 2, premier tiret de l'ordonnance.

Art. 2. § 1^{er}. Les ouvrages et les installations qui permettent le prélèvement de l'eau dans les nappes aquifères et en eau de surface sont munis d'un dispositif de comptage correspondant à l'un des types suivants :

- 1° compteur de vitesse à roue ou à hélice du système Woltmann;
- 2° compteur dynamique à turbine;
- 3° compteur volumétrique à piston rotatif;
- 4° compteur du type Venturi ou compteur à diaphragme équipé d'un mesureur intégrateur de débit;
- 5° compteur électromagnétique équipé d'un mesureur intégrateur de débit;
- 6° compteur à déversoir équipé d'un mesureur intégrateur de débit.

D'autres dispositifs donnant les mêmes garanties peuvent être installés moyennant décision motivée de l'Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement qui apprécie la justification technique de la demande.

§ 2. Toutefois les ouvrages et installations utilisés pour les pompages de caractère temporaire réalisés à l'occasion de travaux publics ou privés de construction ou de génie civil, peuvent ne pas être équipés d'un tel dispositif; dans ce cas, les prélèvements d'eau annuels de chaque chantier sont évalués par la formule suivante :

$$V = Q \times 24 \times D$$

où :

V = volume total d'eau prélevée dans le chantier au cours de l'année écoulée;

Q = débit normal en m³/h du dispositif de pompage;

D = nombre de jours de fonctionnement du dispositif de pompage, chaque fraction de jour étant considérée comme un jour entier.

Art. 3. Les compteurs sont construits en matériau résistant à la corrosion.

Le dispositif de comptage est installé selon les règles indiquées par le constructeur.

Le fabricant ou le fournisseur du compteur fournit au redevable un certificat attestant qu'il satisfait aux prescriptions de l'article 1^{er} du présent arrêté.

Ce certificat est communiqué par le redevable à l'Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement.

Ce dispositif doit être étalonné à chaque nouvelle installation par le constructeur ou le fournisseur.

Gelet op het spoedeisend karakter gemotiveerd door het feit dat, uit eerbied voor het principe van gelijkheid tussen de heffingsplichtigen op het vlak van belastinginning, de personen die water winnen, de mogelijkheid moeten hebben om onverwijld de hoeveelheid te meten die in aanmerking komt voor de berekening van de heffing op de lozing van afvalwater. Het is echter geweten dat de heffingsplichtigen die water lozen afkomstig van de waterverdelers, over de mogelijkheid beschikken hun afvalwatervolume te berekenen op basis van het Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering van 7 november 1996 tot vaststelling van de toepassingsvoorwaarden voor de heffing op de lozing van afvalwater;

Gelet op het advies van de Raad van State gegeven op 19 december 1996;

Op de voordracht van de Minister bevoegd voor Economie, Financiën, Begroting, Energie en Externe Betrekkingen en van de Minister van Leefmilieu en Waterbeleid, Renovatie, Natuurbehoud en Openbare Netheid,

Besluit :

Artikel 1. De bepalingen van dit besluit zijn van toepassing op de heffingsplichtigen, bedoeld bij artikel 5 van de ordonnantie van 29 maart 1996 tot instelling van een heffing op de lozing van afvalwater.

Indien de heffingsplichtige niet overgaat tot de meting van het afvalwatervolume, overeenkomstig artikel 10, § 1, eerste lid van de ordonnantie, wordt, behoudens tegenbewijs, het afvalwatervolume geacht gelijk te zijn aan de hoeveelheid van de waterwinning, vermeerderd met het watervolume dat tijdens het belastbaar tijdperk door de waterverdelers in rekening wordt gebracht overeenkomstig artikel 10, § 1, tweede lid van de ordonnantie.

Dit besluit is meer bepaald van toepassing op de toestellen waarmee de hoeveelheid van de waterwinning wordt gemeten, zoals bedoeld in artikel 10, § 2, eerste streepje van de ordonnantie.

Art. 2. § 1. De werken en inrichtingen waardoor water uit de grondwaterlagen en het oppervlaktewater kan worden opgevangen, moeten uitgerust zijn met een meetinrichting die beantwoordt aan één van de volgende types :

- 1° vleugelradmeter of meter met schroef van het Woltmann-systeem;
- 2° dynamische turbinemeter;
- 3° volumemeter met rotatiezuiger;
- 4° meter van het Venturi-type of meter met een diafragma, met een debietmeetintegrator uitgerust;
- 5° electromagnetische meter met een debietmeetintegrator uitgerust;
- 6° overlopmeter met een debietmeetintegrator uitgerust.

Er kunnen ook andere inrichtingen met dezelfde resultaatwaarborgen worden geplaatst onder voorbehoud van een met redenen omklede beslissing van het Brussels Instituut voor Milieubeheer dat oordeelt of de aanvraag vanuit technisch standpunt verantwoord is.

§ 2. De werken en gebruikte inrichtingen voor tijdelijke pompelingen uitgevoerd naar aanleiding van openbare en private bouwwerken of werken van civiele bouwkunde, kunnen evenwel niet worden uitgerust met een dergelijk toestel; in dit geval worden de jaarlijkse watermonsternameingen van elke bouwplaats met de volgende formule geëvalueerd :

$$V = Q \times 24 \times D$$

waarin :

V = het totale watervolume dat op de bouwplaats werd bemonsterd in de loop van het afgelopen jaar;

Q = normaal debiet in m³/u van het pomptoestel;

D = aantal dagen waarop het pomptoestel in werking was en waarbij elke dagfractie als een volledige dag wordt beschouwd.

Art. 3. De meters worden vervaardigd uit corrosievrije materialen.

De meetinrichting wordt geplaatst volgens de door de fabrikant vermelde regels.

De fabrikant of de leverancier van de meter bezorgt aan de heffingsplichtige een attest waaruit blijkt dat het toestel voldoet aan de voorschriften van artikel 1 van dit besluit.

De heffingsplichtige deelt dit attest mee aan het Brussels Instituut voor Milieubeheer.

De inrichting moet worden geïnstalleerd bij elke nieuwe plaatsing door de fabrikant of de leverancier.

Art. 4. Le dispositif de comptage est révisé au maximum après 10 ans de service et par la suite, à des intervalles n'excédant pas 5 ans. Chaque révision est suivie d'un étalonnage.

La révision et l'étalonnage sont effectués par le constructeur ou le fournisseur qui remettent à l'exploitant une attestation conforme.

Cette attestation est conservée par l'exploitant jusqu'à la prochaine révision.

Art. 5. Pour les dispositifs de comptage d'un débit égal ou supérieur à 300 m³ par jour, l'erreur instrumentale admise ne peut dépasser 5 %. Pour ceux dont le débit est inférieur à 300 m³ par jour, l'erreur instrumentale admise ne peut dépasser 10 %.

Art. 6. Le dispositif de comptage d'une prise d'eau, qui comporte, le cas échéant, plusieurs appareils de comptage dont les mesures sont cumulées, est disposé de telle manière qu'il permette d'obtenir, sans majoration rectificative, le débit de l'eau effectivement prélevée.

Art. 7. Un champ de captage comportant plusieurs prises d'eau rapprochées peut n'être équipé que d'un seul dispositif de comptage permettant la mesure du débit global.

Art. 8. Un compteur mis hors service pour révision, étalonnage ou toute autre raison, est remplacé ou remis en état de fonctionnement dans les délais les plus brefs.

Le redevable en informe immédiatement l'Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement en mentionnant :

1° la cause de l'arrêt;

2° sa durée estimée;

3° le nom de la personne responsable à contacter pour plus d'informations.

Ces éléments sont confirmés par lettre recommandée ou par toute autre voie offrant les mêmes garanties de réception de la notification.

La quantité d'eau prélevée pendant cette période est déterminée par extrapolation au regard des données recueillies durant le mois où la mise hors service du compteur a été constatée.

Art. 9. Le volume d'eau prélevée mensuellement ainsi que les index de consommation correspondant sont repris dans un dossier de mesures dont une copie est transmise annuellement et au plus tard, le 15 janvier de chaque année à l'Institut bruxellois pour la Gestion de l'Environnement.

Art. 10. L'arrêté ministériel du 21 novembre 1973 relatif aux dispositifs de comptage des prises d'eaux souterraines est abrogé.

Art. 11. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 12. Les Ministres qui ont les Finances et l'Environnement dans leurs attributions sont chargés, chacun pour ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 20 février 1997.

Par le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

Le Ministre-Président,
Ch. PICQUE

Le Ministre de l'Economie, des Finances, du Budget, de l'Energie
et des Relations extérieures,
J. CHABERT

Le Ministre de l'Environnement et de la Politique de l'Eau,
de la Rénovation, de la Conservation de la Nature
et de la Propreté publique,
D. GOSUIN

Art. 4. De meetinrichting wordt ten hoogste na 10 jaar dienst en vervolgens na ten hoogste 5 jaar nagekeken. Na elk nazicht wordt de meter geijkt.

Het nazicht en de ijking worden uitgevoerd door de fabrikant of de leverancier die aan de uitbater een gelijkvormig bewijs bezorgt.

Dit bewijs wordt door de uitbater tot het volgende nazicht bewaard.

Art. 5. Voor meetinrichtingen met een debiet gelijk aan of hoger dan 300 m³ per dag, mag de afwijking van de meetinrichting niet meer dan 5 % bedragen. Voor installaties met een debiet van minder dan 300 m³ per dag mag de afwijking niet meer dan 10 % bedragen.

Art. 6. Een meetinrichting van een waterwinning, die eventueel kan bestaan uit verscheidene meettoestellen waarvan de metingen worden samengevoegd, wordt zo geplaatst dat het mogelijk is, zonder dat er iets aan toegevoegd moet worden, het waterdebiet te verkrijgen dat daadwerkelijk aan de waterlaag wordt onttrokken.

Art. 7. Een winningsgebied dat verscheidene dicht bij elkaar gelegen waterwinningsputten omvat, mag worden uitgerust met één enkele meetinrichting waarmee het gezamenlijke debiet kan worden gemeten.

Art. 8. Een meter buiten gebruik voor nazicht, ijking of om een andere reden wordt zo spoedig mogelijk vervangen of opnieuw in staat van werking gesteld.

De heffingsplichtige brengt onmiddellijk het Brussels Instituut voor Milieubeheer hiervan op de hoogte en vermeldt :

1° de reden van de stopzetting;

2° de geraamde duur ervan;

3° de naam van de verantwoordelijke contactpersoon voor meer inlichtingen.

Deze elementen worden bevestigd via een aangetekende brief of op welke andere wijze ook die dezelfde waarborgen van ontvangst van kennisgeving biedt.

De hoeveelheid water die gedurende deze periode werd opgevangen, wordt berekend door extrapolatie ten opzichte van de gegevens die werden berekend tijdens de maand waarin de uitschakeling van de meter werd vastgesteld.

Art. 9. De hoeveelheid water die per maand opgevangen wordt, alsook de overeenstemmende verbruiksindex worden in een metingsdossier opgenomen waarvan jaarlijks en uiterlijk op 15 januari van elk jaar een afschrift aan het Brussels Instituut voor Milieubeheer wordt meegedeeld.

Art. 10. Het ministerieel besluit van 21 november 1973 betreffende de meetinrichtingen voor grondwaterwinningen wordt opgeheven.

Art. 11. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekend gemaakt.

Art. 12. De Ministers bevoegd voor Financiën en Leefmilieu zijn, elk voor wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 20 februari 1997.

Door de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

De Minister-Voorzitter,
Ch. PICQUE

De Minister van Economie, Financiën, Begroting,
Energie en Externe Betrekkingen,
J. CHABERT

De Minister van Leefmilieu en Waterbeleid,
Renovatie, Natuurbehoud en Openbare Netheid,

D. GOSUIN